



MARIE LABAT

ARTISTE
PAYSANNE

Marie Labat

Née le 29/10/1983 à Pau

Formation :

2008 - DNAP Ecole Supérieure d'art des Pyrénées - Pau
avec mention.

2011 - DNSEP Ecole Supérieur d'art des Pyrénées -
Tarbes avec mention.

Adresse :

4, chemin d'Ossau
64 260 Lys

Contact :

06.10.24.01.07
marilalys@orange.fr

N° MDA LB23201

Liens :

<https://marielabat.wixsite.com/marielabat>
<https://www.rapprochementart.com/>
<https://www.virginiebaro.com/marie-labat-plasticienne/>
<https://lesplisduciel.fr/2021/02/05/la-semeuse-et-autres-contes-marie-labat/>

<https://www.instagram.com/stories/highlights/17958477842615781/>

MA DÉMARCHE

Au cours de mon enfance, j'ai reçu sur ma ferme une éducation fondée sur la vie avec les vivants, une culture paysanne en prise avec le réel, les saisons, les éléments, la complicité de chacun dans le tout. J'ai eu comme héritage des connaissances afin de savoir à mon tour accomplir l'acte de générer, de faire génération, d'accompagner le renouvellement de la terre, de la transmission de gestes, de savoir-faire. Alors, j'écris le présent de ce lieu nourricier, passant de la paysannerie à l'art, rapportant mon expérience dans l'acte artistique, comme autrefois, lorsque les paysans travaillaient et créer leurs objets de travail ou de vie, insufflant leur créativité à leur quotidien.

Engagé, mon travail paysan ou mon art sont au service de ce que j'appelle une « philosophie du vivant ». Je suis en recherche permanente sur mon outil paysan comme sur mes matériaux de création, cherchant une forme de travail résilient, en adéquation avec le vivant. Je détourne les formes, les matières, les récits de ma terre, les pratiques artisanales, couplant les ressources paysannes venant de cultures, d'élevages ou de cueillettes, avec les éléments artificiels du matériel agricole, de la production ou de l'image numérique.

À la fois artiste, agricultrice, femme et citoyenne, je cherche ce qui lie mes questionnements quotidien aux enjeux contemporains, sociaux, politiques ou environnementaux dans des propositions cabalistiques, dans un nouveau réalisme magique. Je métamorphose mon histoire, celle de mon territoire, celle de notre rapport à la terre pour donner une lecture mystique de l'héritage paysan qu'il ne faut pas oublier.



Ma ferme

SELECTION

2020-2024



À table!,

Installation, tissages coton avec Tissage Moutet, objets (couteau électrique, plats collectifs inox, assiettes...), 2020-2021.

BAM Projects, exposition pour le jury du programme Prisme 2023/2024, Bordeaux.

Soutien à la production de la DRAC Nouvelle Aquitaine 2019. Résidence de recherche et de production chez Tissage Moutet à Orthez, artisans tisserands.

« La figure centrale de l'installation intitulée « À table ! » est une table recouverte d'une nappe tissée d'un paysage de champ de lin qui sèche au soleil. [...] Sur cette dernière, une installation de plats détournés en inox agence un second paysage qui met également en exergue la notion de collectif. [...] Le tissage au mur représente l'air en une mise en abyme d'un torchon emporté par le vent et le tissu au sol, la rivière. Le tissage nécessite en effet de l'eau pour travailler la coloration des tissus. Pour ce dernier, l'artiste a choisi un dégradé de couleurs allant du bleu au vert. Le vert évoque la pollution de l'eau par l'industrie textile qui engendre une prolifération d'algues. Un zigzag brodé doré vient faire barrage à cette pollution et souligne l'engagement des tissages Moutet à produire de manière locale [...]. L'artiste s'adosse aux quatre éléments essentiels à toute forme de vie – l'air, le soleil, la terre et l'eau – pour modeler ce paysage intérieur de l'ordre de l'intime et de l'universel. »

Nadia Russell Kissoon, commissaire de
l'exposition « À Table ! », été 2021

Je me suis intéressée à la question de la « table » dans son rapport au nourricier, à l'acte de consommer en pleine conscience du temps, mesure ou saison, du travail en amont des repas, d'un bout à l'autre de la chaîne, du champs à l'art de la table. Il s'agit de revenir aux sources de la culture alimentaire, de ce qui nous lie entre nos intérieurs hors sol à nos extérieurs de campagne.



Trousseau androgyne,
12 tissages coton, 50/70 cm, 2019-2021.

Rapprochement #5 - À table ! - avec La Prairie des possibles 2021.

Soutien à la production de la DRAC Nouvelle Aquitaine 2019 . Résidence de recherche et de production chez Tissage Moutet à Orthez, artisans tisserands.



Trousseau androgyne, Maryline

tissages coton, 50/70 cm, 2020-2021.

Exposition, Tinbox #5 dans le cadre du programme " Il faut cultiver notre jardin" de L'Agence Créative, 2021. (Exposition partielle de l'installation), Bordeaux.

Dans l'installation « À table! », la série « Trousseau androgyne évolue, les torchons sont installés dans ce paysage. Des corps androgynes sur des tables comme territoire et des gestes, ceux des artisans tisserands et des agriculteurs. Six torchons sont inspirés des gestes des agriculteurs travaillant la fibre végétale du lin et des employé.e.s observés lors de la résidence de recherche réalisée dans l'entreprise Tissage Moutet, spécialisée dans la confection de linge de table. Les six autres montrent des androgynes évoluant sur des tables, espace du repas issu de la terre mais aussi espace des enjeux genrés.

Cette rencontre reconsidère les normes de genre orchestrées par la tradition paternaliste de l'organisation du travail. Même si celles-ci ont reculé, sans avoir partout disparu. Face à cette évolution complexe, Trousseau androgyne maille une rencontre entre l'art, l'agriculture et l'artisanat, autour de la table, au travers d'une série de torchon tout en télescopant les stéréotypes masculin/féminin attachés aux pratiques ouvrières de la couture, paysannes et du foyer de la société des hommes.

Qu'il s'agisse de la représentation des gestes ou des personnages, il m'est essentiel de ne pas distinguer le genre des individus au travail dans ses images. Au cœur de cet échange où les gestes des ouvrières et des ouvriers entrent en relation avec le corps des six androgynes, les fils de la mémoire se dénouent pour dépasser différences et inégalités et tisser l'image d'un monde où la solidarité entre tous sera la clef de l'harmonie pour chacun.e.

Collection - Des gestes

« *Les prémices du jardin* »

5 dessin numérique, imprimé sur soie.

Semer en ligne.

Série 5 foulards en soie, production à l'usine ouverte de Grain de couleur, avec la Galerie Virginie Baro, 2021

"L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle Aquitaine pour le projet de recherche « Des gestes, des failles ». 2020



J'ai souhaitais que mes dessins réalisés autour des « bons gestes » paysan ne soient pas seulement regardés, mais aussi touchés, saisis à bras-le-corps. C'est pourquoi j'ai fait imprimer l'une de mes séries « Les prémices du jardin » sur des foulards en soie par l'entreprise artisanale Grain de couleur à Lyon.

Cette accessoire est à mes yeux un objet assez fascinant, avec sa double valeur d'usage de protection et d'apparat. C'était important que les foulards soient de qualités, un objet de luxe, sa matière brillante et légère est séduisante, autant, d'ailleurs, que son aspect de bannière ornée de motifs en forme de messages. Signe d'appartenance sociale, le foulard, attribut de dandy, est une sorte de voile politisé reléguant parfois à l'arrière-plan sa dimension protectrice, si essentielle pour le peuple qui travaille à ciel ouvert.



« Ma « Mémé » se coiffait d'un fichu pour exécuter ses tâches à la ferme. Il protégeait ses cheveux de la poussière et sa tête du soleil ou de la pluie. Elle pouvait aussi le porter sur ses épaules pour se prémunir de diverses agressions extérieures. Sa dimension esthétique, même si elle n'était pas négligeable, lui importait moins que sa fonction de petite armure. »

« Des gestes, des failles »
Dans la main, graines et coccinelles,

Série de 6 sculptures

Tissu soie et coton, imprimé d'un dessin numérique, marbre d'Arudy
(Vallée d'Ossau), 20/20/20 cm 2021.

**"L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle
Aquitaine pour le projet de recherche « Des gestes, des failles ». 2020**





« Des gestes, des failles »
Danse, porter un seau à deux mains, 2021.

C'est la rencontre d'une série de dessins numériques imprimés sur tissu avec la pierre d'Arudy, un outil contemporain issu de l'univers des algorithmes et des métavers avec une matière d'un espace temps millénaire. Les dessins sont des gestes paysans, une recherche menée sur ma ferme, fait de mon quotidien paysan, avec l'aide du FRAC MECA Nouvelle Aquitaine pour soutenir les artistes durant l'épidémie de COVID.

Au cours du printemps 2020, lors du premier confinement, de plus en plus de gens souhaitaient cultiver leur propre parcelle et se passer de la grande distribution pour consommer fruits et légumes. Le mouvement eut une ampleur considérable à cette période. Bien sûr, il fallait connaître les « bons gestes » de la cultivatrice ou du cultivateur pour atteindre une telle autonomie alimentaire. Beaucoup sont celles et ceux qui, alors, partagèrent sur Internet leurs « recettes » pour nourrir les sols et les rendre fertiles. Ce fut une situation assez étrange, quand on y pense, car pendant que l'on épuisait nos ressources énergétiques devant nos écrans allumés, il était question de donner des clefs pour être en phase avec la nature. Nous étions hors sol et nous sommes toujours hors sol.

Ici c'est ma ferme - Faire des plans

dessin encres végétales et encre acrylique émeraude, papier
31/41 cm, 2023.

Sortie de résidence au Bel Ordinaire

**Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie
des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine
d'autrefois, utopie de demain ?***





Ma ferme, est l'espace des possibles. L'intention est de retrouver la place du nourricier, comme l'outil fût pensé à sa création, entre cultures, élevages et cueillettes (récoltes sauvages).

J'ai commencé à dessiner le plan de ma ferme, en faire une cartographie, représenter l'existant et les projets. Imaginer cette image évolutive selon les idées, les adaptations, les erreurs, les changements, les imprévus. C'est la projection d'un espace quotidien de travail paysan, un lieu nourricier, un espace de recherche.

Les encres sont issues de cueillettes sur ma ferme, puis de recettes pour extraire les pigments. Ainsi j'obtiens de façon artisanal mes couleurs pour représenter ma ferme, de la terre à la terre.

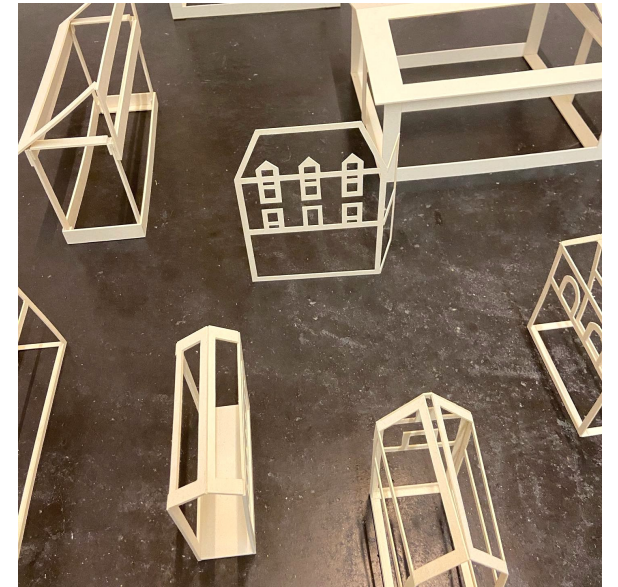
Cueillir des mûres à la lisière du bois et de la ferme,

Installation, dessin encre 75//137 cm, bois de noisetier, coton teintures végétales de ronce, hêtre, bouleau, carton, dimensions variables, 2023.

Sortie de résidence au Bel Ordinaire

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*





Vivre sur une ferme c'est être à la lisière de la forêt, du sauvage, côtoyer les ronces donnant les mûres si savoureuses. L'enfant au masque de chouette est dans l'espace du jeu, l'espace sauvage, l'espace essentiel. Le dessin est encadré de tissus représentant des vivants du sous bois. Les teintures sont réalisées avec des plantes tinctoriales, ronce, hêtre ou bouleau.

La chouette habite les granges des fermes, animal discret et fragile. La ronce est une plante indésirable, traitée avec des herbicides, mais pourtant abondante, gratuite et nourricière.

Les bâtiments sont plus petits, comme dans un paysage, perçu par l'enfant, de sa position à la lisière du bois, à distance. Les silhouettes des bâtiments de la ferme, taillées dans du carton, placées en dessous de l'enfant chouette évoquent l'idée de grandir à la ferme, l'enfance traversé par les enjeux politiques, sociaux, économiques et environnementaux à l'oeuvre.

La nature n'existe pas,

Série de 12 dessins encre acrylique et encre à l'eau, série évolutive, 31/41 cm, 2022-2024,

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

Production en résidence à Nekatoenea en 2023.





Sortie de résidence au Bel Ordinaire

Selon Philippe Descola « La nature n'existe pas. », nous mettons le vivant à distance lorsque nous parlons de nature, ne considérant pas que nous faisons parti du tout, nous différenciant des autres formes de vie.

Cette série convoque différents lieux agricoles, ma ferme, d'autres fermes ou anciennes fermes, au typologies d'usages multiples, comme la ferme Nekatoenea à Hendaye, une ruine ou bien une ferme touristique. Les lieux sont couplés à des comportements de groupe ou individuel, des mises en scènes, nées d'associations d'idées portées par l'activité de ces fermes ou par les personnes rencontrées dans ces espaces. Vivre ou passer sur une ferme ou ancienne ferme, pour retrouver « la nature », c'est se rapprocher un temps de l'espace fondamental, mais cela donne à observer des comportements bien différents entre les vivants et des projections multiples de la place de la « nature ».

Signaux,

Photographie numérique, impression sur papier poster, 60/84 cm 2023,

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*

La pratique des feux est autorisée pour les agriculteurs. Il est commun de voir les fumées de ces foyers dans le paysage de campagne. Ces feux font pour moi référence aux images cinématographiques occidentales véhiculant les mythes du chamanisme des cultures Amérindiennes, le feu comme objet de communication, de signal.

Signaux est réalisé un soir d'hiver, la neige est encore présente sur la forêt de montagne et une ferme allume un feu. Accentuant les contrastes et modifiant le ciel, j'ai obtenu une image irréaliste, étrange et mystique. Ce feu paysan dessine une fumée blanche, prenant naissance sur la terre de cette ferme, elle est un signal, une alerte sur la possible disparition de cet outil face à la technocratie et le libre échange, comme la culture Amérindienne qui a fini par disparaître.



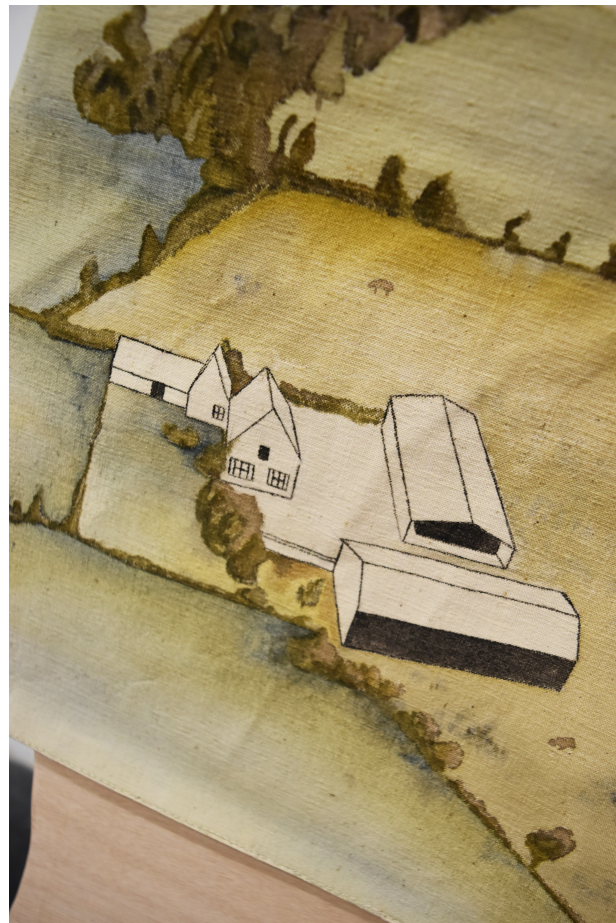


Se comparer la ferme,

Tissu coton et lin, dimension variable, encres végétales, 2024.

Sortie de résidence au Bel Ordinaire

Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?*
Production en résidence avec ISINA au Bel Ordinaire 2023.



Ce sont des tenues aux accents primitifs, rappelant l'homme dans la nature, là où justement le paysan est devenu agriculteur pour sans éloigner. Les tissus sont décorés de fermes aux typologies d'usages différentes, passant de la petite ferme à l'exploitation agro-industrielle. Les couleurs sont uniquement des encres végétales cueillies ou cultivées sur mon territoire, pour raconter avec un geste de « sorcière », une cuisine de plante, le patriarcat dans les modèles agricoles.

Après guerre, une nouvelle forme sociale apparaît dans le travail sur la ferme, l'interaction avec les autres paysans diminue au profit de la comparaison, de la domination et du jugement. Il faudra grossir et pour cela « manger » l'autre. La politique agricole encourage ses comportements, avec la PAC et les études agricoles encourageant à l'investissement et le développement industriel. Celui qui ne prend pas ce chemin est perçu comme un « pauvre paysan » et non un agriculteur moderne. Les fermes ont été majoritairement la propriété d'hommes, les femmes ont été des « conjointes collaboratrices ». Elles ne prenaient pas les décisions. C'est bien une société patriarcale qui a été à l'œuvre dans les orientations paysannes. (Aujourd'hui 37% des femmes sont cheffes d'exploitation et seulement 12% sont seules cheffe d'exploitation les autres sont associées à leur conjoint).



Habiter la terre, le souffle et les ossements

Tissu coton et lin, demi-cercle 250 cm de diamètre, encre végétal,
2023-2024,

**Lauréat Coopération , création de territoire 2022, avec La Prairie
des Possibles pour le projet *La ferme nourricière, patrimoine
d'autrefois, utopie de demain ?***

Production en résidence avec ISINA au Bel Ordinaire 2023.



Performance

Réalisation d'un fromage frais avec du lait entier local et du cidre de pomme, accompagné de la danseuse Philomena Oomens et l'artiste Aline Part pour la sortie de résidence La ferme nourricière à la Ferme Caillau, à Lys (64), avec La Prairie des possibles.



Se déploie sur cette parure un décorum nourricier, traversant les saisons et l'abondance de ma ferme, entre cultures, élevages et cueillettes. Elle est réalisée uniquement avec des encres végétales (hêtre, bouleau, avocat, oignon, vergerette...), des recettes artisanales faites de récupérations alimentaires, de cueillettes sauvages et de cultures de plantes tinctoriales. Cette cape est confectionnée sur un tissage artisanal de la tisserande Lucile M. de Origine tissage. Cette création donne à voir l'abondance des propositions alimentaires sur une ferme paysanne. Cette cape est une parure, elle s'habite tout comme la terre. Porter cette cape c'est faire avec le souffle qui porte et anime la vie mais aussi avec les ossements, les ancêtres, le cycle de la vie, c'est l'intention de faire génération.

Elle est activée pour la première fois lors de la restitution de la sortie de résidence « La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ? » en octobre 2023 à la Ferme Caillau à Lys avec La Prairie des possibles. Une danse active la cape et le décorum nourricier, avant de procéder à la fabrication du fromage caillé. Une apparition nourricière magique, car l'acte si simple est ici révélé et démythifié. Petite fille, sur ma terre paysanne, mes parents fabriquaient du fromage. J'ai toujours été émerveillée par cette apparition, ce moment où la matière change de corps, dans un chaudron tout comme la graine.

Allée des boucliers,

In situ, série de boucliers, terre, paille, artichaut, pierre, Genêt, bois, encre cosmos, peinture de pastel, 2024.

Sous la terre - Festival chez l'habitant
Production en résidence avec AFIAC, invitation du FRAC Occitanie.

Arrière plan

Le crapaud et le ver de terre au fumier,
Photographie numérique, 100/140 cm, 2024.





Cultiver la terre c'est résister ! C'est être en prise avec le réel, le temps, les saisons, les éléments, le fondamental nourricier. C'est chercher à rompre avec l'agroalimentaire tout en créant un espace vivant.

La série des boucliers est composée à partir des éléments présents dans le jardin. Soit en détournant les matériaux, soit en faisant référence aux vivants habitant le jardin dans des représentations graphiques. L'objet est un attribut de guerrier, une prolongation du corps du jardinier, servant à se protéger, tout comme le jardin nous protège, nous apporte un espace nourricier, de contemplation ou de partage avec le vivant.



Ma peau t'appelle,

In situ, parcelle jardin partagé, plants de citrouilles, terre organique, terre argileuse, 2024.

Sous la terre - Festival chez l'habitant

Production en résidence avec AFIAC, invitation du FRAC Occitanie.



Invitée dans le jardin partagé de Saint-Paul-Cap-de-Joux en Tarn et Garonne, j'ai été frappé par l'absence de la terre organique dans la pratique des jardiniers amateurs, indispensable partenaire de la terre argileuse pour avoir un sol vivant. Un parallèle entre le manque de cette matière dans l'agriculture intensive et dans l'espace potager du particulier.

Alors, je me suis approprié une parcelle, la libérant des herbes qui étouffaient des plants de citrouille, végétant et survivant sans apports fertiles. J'ai apporté de la matière organique pour aider ces plantes, imaginant la terre et la matière organique comme deux corps amoureux, s'appelant et invoquant leur amour avec des mots écrit sauvagement, comme dans nos espaces publics.



Rapprochement #3 - Déplacement - 2018
Anna Burlet

Rapprochement #4 - Toile de fond - 2019
Mathilde Brun

Rencontre professionnelle - Artistes en territoire paysan - Table ronde
Astroïde du réseau ASTRE avec Julie Crenn, Aurélie Ferruel et Florentine Guedon, Marie Ladonne de BAM-Projects, Aline Part, Christophe Cazajous paysan et moi.

L'association ReNouveau Paysan - Table ronde
Logements sociaux sur des ferme, rencontre lors de la sortie de résidence du projet La ferme patrimoine d'autrefois, utopie de demain ?



L'association La Prairie des Possibles

Membre du Réseau ASTRE

La Prairie des possibles est née lorsque j'ai proposé en 2016 une première exposition collective sur ma ferme et d'autres lieux agricoles de mon territoire de vie. C'était une continuité dans ma pratique de faire de ce lieu et des lieux similaires des espaces d'expositions, de rencontres, des objets artistiques, des espaces collectifs. J'invite les artistes, avec différentes démarches artistiques, à prendre comme sujet l'agriculture et à engager une recherche sur ce qui nous lie à la terre, nos besoins fondamentaux, notre philosophie du vivant à partir de leur rencontre avec le sujet.

Je développe des projets artistiques en complicité avec des artistes que j'invite. L'objectif principal est de rapprocher deux sensibilités, l'art contemporain et l'agriculture, pour un soutien mutuel et une reconnaissance de chacun. Le projet a comme vocation d'intégrer l'art dans un contexte inhabituel, la ferme. Il s'agit d'extraire l'art contemporain de ses lieux de diffusions habituels sacralisant et de prendre comme sujet un territoire, une économie locale, un environnement commun pour ne pas être « hors sol ».

Les restitutions s'organisent toujours en partenariat avec d'autres acteurs de la paysannerie, des mouvements citoyens, des associations engagées pour impulser un renouveau en territoire paysan. Ainsi mon art et celui de mes complices artistes s'inscrit dans l'espace collectif, il est un outil poétique, sensible ou critique du milieu agricole.

<https://www.rapprochementart.com/>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 "Des gestes" avec la Galerie Virginie Baro à Bayonne.
2021 "À table!" à Tinbox #5 "Il faut cultiver notre jardin" Bordeaux, avec L'agence créative.
- 2019 "Les Jardins de la cité", Château de Coarraze, avec La Prairie des possibles (France, Pyrénées Atlantiques).
2019 "Circulation (Sur toile de fond)" Espace transfrontalier du Pourtalet (Espagne).
- 2017 «Adaptation», «le MI[X]» Galerie d'art contemporain de Mourenx (France, Pyrénées Atlantiques).
- 2014 «Elle et elles» à La Commanderie de Lacommande avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.
- 2013 «Passage» à Etsaut avec «Les phonies bergères», (France, Pyrénées Atlantiques) .
- 2011 «Croquante», AFIAC commissaire Patrick Tarres, (France, Tarn).

EXPOSITION COLLECTIVES

- 2024 « Sous la terre », festival chez l'habitant, AFIAC, avec le FRAC Occitanie dans le cadre de l'exposition aux Abattoirs *Artistes et Paysans*
- 2023 "La ferme nourricière", sortie de résidence avec La Prairie des possible, Lys (Pyrénées Atlantique).
2023 Projet Prismes avec Bam Projects, Bordeaux.
- 2021 "MAXI 3" "Du vent dans les dunes" à Labenne avec François Loustaut.
2021 "Rapprochement #5 - À table!", avec la Prairie des Possibles.
- 2020 "Merveilleux vivant", Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, avec Erika Bretton Omnibus (Tarbes) et le Département des Hautes Pyrénées.

- 2019 "Hors champ", 4/24 Arcad, Anglet.
2019 "Les Parenthèses de V." Château Clair de Lune, Biarritz.

- 2018 Les « 20 ans du chemin de Saint Jacques au patrimoine de l'UNESCO » avec le Département des Pyrénées Atlantiques à Saint-Palais.
2018 «Rapprochement #3» - Déplacement, ferme Bignalat, avec La Prairie des Possibles à Lys (Pyrénées Atlantiques).

- 2017 «Rapprochement#2» parcours de ferme en ferme à Lys avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).
2017 «Parenthèses de V. » à la Villa Clara à Anglet.
2017 «Parcours des arts » à la Galerie Éliane Monnin à Bayonne.

- 2016 «Pasa Bidean» à l'espace culturel Mendi Zolan, avec Arcad à Hendaye.
2016 «Rapprochement #1» parcours de ferme en ferme à Lys (Pyrénées Atlantiques).

- 2015 «Sans titre 1» avec Arcad au DIDAM de Bayonne.
2015 «Sens du lieu, et lieu du sens», Vidéos Nomades avec Travers vidéo à Toulouse.
2015 «Artistes sous influences» avec l'association CHABRAM2 à Touzac (Charente).

- 2012 «Parcours d'artistes» à Pontault Combault (Seine et Marne).
2012 Exposition avec Maya Andersson à la chapelle de St Loubès (Gironde).

RESIDENCE D'ARTISTE

2024 Résidence de recherche sur les dispositifs de présentation pour le projet « La ferme nourricière, patrimoine d'autrefois, utopie de demain ? » au Bel Ordinaire, Pyrénées Atlantique.

2024 « Sous la terre », festival chez l'habitant, AFIAC, avec le FRAC Occitanie dans le cadre de l'exposition aux Abattoirs *Artistes et Paysans*

2023 Résidence de production pour, "La ferme nourricière", lauréat Coopération, création de territoire Nouvelle Aquitaine à Nekatoenea, Pyrénées Atlantique.

2023 Résidence de production pour, "La ferme nourricière", auréat Coopération, création de territoire Nouvelle Aquitaine, avec ISINA (l'Institut Supérieur des Impressions Naturelles Appliquées), au Bel Ordinaire à Billère, Pyrénées Atlantique.

2022 Résidence recherche et édition avec Chrystelle Desbordes pour Les éditions Le Plie du ciel à Agde.

2022 Résidence de recherche et de médiation "Été culturel" avec La Prairie des possibles pour le projet "La ferme nourricière » Pyrénées Atlantiques.

2019 - 2020 Résidence de création à Tissage Moutet, Orthez, projet "À table!" soutenu par la DRAC Nouvelle Aquitaine (aide à la création 2019) et accompagnement de Cécile Archambeaud (Image Imatge).

2020 Résidence de création et médiation au Lycée de l'Horticulture et du Paysage Adriana à Tarbes avec la DRAC Occitanie et l'atelier de céramique de l'école d'Art des Pyrénées de Tarbes, Occitanie.

2019 Résidence d'artiste au Château de Coarraze avec l'association La Prairie des Possibles, Pyrénées Atlantique.

2014-2015 Résidence d'artiste à la maison de retraite Automne en Aspe à Osse en Aspe avec Les Phonies Bergères.

2013 Résidence d'artiste à Etsaut avec Les Phonies bergères.

PRIX-BOURSES

2024 Aide à la création de la Direction Régionale des affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) pour le projet *Femmes en campagne*

2020 "L'été culturel et apprenant" soutien à la création du FRAC Nouvelle Aquitaine pour le projet "Des gestes, des failles" lors des restrictions COVID.

2019 Aide à la création de la Direction Régionale des affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) pour le projet de résidence chez Tissage Moutet et la production de À table!.

2017 Allocation d'installation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC).

2016 Prix de la Fondation Jeune du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne.

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

2021 "Rapprochement #5 - À table!" à l'Espace culturel de la Vallée d'Ossau, Le Préau, avec La Prairie des Possibles

2019 "Rapprochement #4 - Toile de fond" exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2018 "Rapprochement #3 - Déplacement" exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2017 "Rapprochement#2 - Néolithique" exposition dans les fermes et sur un territoire rural avec La Prairie des Possibles à Lys. (Pyrénées Atlantiques)

2016 «Rapprochement #1» exposition territoire rural et agricole à Lys. (Pyrénées Atlantiques).

PUBLICATIONS

2023 La semeuse et autres contes, autour de l'oeuvre agriféministe de Marie Labat, Édition Les Plis du cel, Chrystelle Desbordes.

2020 Revue Encre n°8, Surréalisme, mai.

2018 Revue Encre n°1, octobre.